



Brakhot page 8

Plan de la page :

- Forces de la prière en communauté
- Règles sur la conduite envers la synagogue
- Principes sur l'obligation de lire deux fois la paracha chaque semaine avec sa traduction en araméen

Remarques inspirées du Rav Rozenberg selon l'ordre de la page :

Rambam : Hachem n'est pas dégoûté de la prière d'un minian alors même qu'en leur sein des fauteurs prient également.

Rachba : le nom divin EL représente trois choses : la pensée avec l'étude, le cœur avec la prière et l'action avec les actions de bonté.

Gaon : sans beth amikdach la tefila et l'étude sont plus faibles (ve ten helkenou betoratera) mais les actions de bonté restent et par des efforts dans ce domaine on peut même arriver au niveau des korbanot du beth amikdach.

Le Vayié Brakha souligne que « Et ratson » est de même valeur que tefila tsibour, prière en collectivité.

Si Hachem ne repousse pas nos tefilot alors pourquoi le machiah n'est pas encore venu demande le **Chla akadoch** ? Avec autant de tefilot ayant déjà demandé le retour à Tsion comment est-ce possible ? **Rabbi Nathansohn** répond qu'il y a deux sortes de réactions des gens en cas d'incendie : ceux qui vont appeler les autres pour faire éteindre le feu et d'autres qui vont user de toutes leurs forces pour vider leurs biens et évacuer leurs proches. La plupart des gens demandent le machiah pour leurs problèmes personnels (éteindre leurs incendies propres) alors qu'il faut que le tsibour prie ensemble pour le machiah qui va faire cesser les douleurs de la présence divine, cela devient une tefila betsibour qui sera exaucée.

La présence régulière aux offices de la synagogue est une grande ségoula de longévité.

Méguila 29 : dans le futur les synagogues et lieux d'étude de Babel seront transférés en Israël, ainsi le parfum d'erets Israël s'y trouve en continu.

Que signifie la mesure de deux entrées de la synagogue :

- Ne pas prendre la première place à côté de l'entrée de la synagogue sauf si c'est sa place fixe car cela montre que le fidèle est pressé d'en finir
- **Maharam mi Rottenburg** : ceux à côté de la porte ont toujours l'envie de suivre les entrées et sorties, ce qui va les perturber dans leurs prières



- **Roch** : il faut attendre le temps de marcher l'espace de 2 entrées pour être concentré avant de commencer à prier

Gaon : les deux entrées de la prière sont la crainte et l'amour d'Hachem.

Sfat Emet : il faut sortir des affaires du monde-ci et passer l'entrée des affaires spirituelles au moment où on rentre prier.

Rabi Yoshiaou Pinto (arrière-grand-père de Rabbi David Pinto) : motse ou matasa est un conseil au début du mariage, tout dépendra du mérite et des efforts du hatan.

Gaon : quand il arrive du mal à une personne, la personne le ressent toujours au présent Motsé mais quand il lui arrive du bien c'est déjà au passé et il attend la bonté suivante MATSA.

Ritva : quand on n'a pas de toilettes, on se retient ce qui peut amener de nombreuses maladies.

Rav Margaliot : dans Melahim, il y a un passouk qui appelle les toilettes motsaeen, ce qui appuie cette thèse.

Gaon explique qu'on ne parle pas ici de toilettes mais des déchets de la pensée, des mauvaises idées sur lesquelles on doit prier afin de les éliminer.

Les portes où se trouvent la loi, ce sont les batei adin, les tribunaux dans lesquels la loi est fixée car c'est tout l'objectif de l'étude : comprendre quoi faire précisément.

Hatam sofer : 4 amot de la halacha ce sont en fait les 4 bases qui sont mikra, michna, talmud, halakha (torah écrite, torah orale et loi tranchée)

Maguid taalouma : halakha de valeur 60 qui correspondent aux 60 traités de la torah orale.

Ari zal : « Hachem ou aelohim » de valeur 903 est le remède à toutes les morts révélées ici par Totsaot de valeur 903.

La tefila à l'endroit de son étude a une grande importance, voire même à sa place précise d'étude d'après l'histoire de Rav Ami et de Rav Assi.

Néené miyaguia kapav = celui qui profite de ses efforts, de son travail

- **Maharsha** : néené miyaguia capav, le tsadik ne veut pas profiter du monde futur mais ne profiter que de ce qu'il mérite.
- **Rabbi Menahem Azaria** dans les 10 commandements explique que celui qui travaille son yetser ara est plus grand que celui qui est né avec une crainte naturelle.
- **Rav Reuven Margaliot** : heureux celui qui a travaillé la halakha par rapport à quelqu'un qui craint Hachem sans connaissance et va faire de nombreuses houmrot (excès de piété) et perdre un morceau de olam aze.

Ritva : s'il n'est pas plié à son maître, il y a un problème de le contredire en public également.

Rabi Abaou s'occupait des affaires publiques.

Rav Chechet étudiait durant la lecture de la Torah. Je fais ce que j'ai à faire. Or **Tosfot** ramène un interdit de faire cela dans Sota (39a), toutefois l'interdit était à voix haute. Le **Rif** l'interdit s'il n'y a pas de minian sans lui et rajoute par ailleurs que Rav Chechet était dispensé de lecture de la Torah



car torato oumanouto, la Torah étant déjà son activité principale. Le **Ritva** dit qu'il était dispensé de la lecture de la Torah car il était aveugle.

Hatam sofer : la traduction en araméen est chvirat alouhot, une destruction de la Loi, car il nous vient de Lavan, du coup on le lit deux fois en Hébreu pour un batar barov déorita, pour diluer l'araméen à 2/3 -1/3.

Rabénou Béhayé : Atarot et Divon sont des noms d'avoda zara, mais on les lit quand même

Beth Israel de Gour: en groupe, on arrive même à résister à Atarot et Divon, aux forces spirituelles démoniaques.

Aller au lit sans lecture du shéma fait ressembler notre lit à un lit de goï.

Rav Nissim Gaon (Rachi, Pessahim 112b): Rav Papa allait chaque jour chez une goïa pour récupérer son argent. Un jour, elle a tué son fils et elle a dit au Rav, assis-toi sur mon lit. Elle a sorti son fils en disant que rav Pappa l'a tué puis ce dernier a été obligé de quitter le pays.

Yaakov a parlé à ses femmes dans les champs, pour leur parler discrètement.

Question sur rabbi Akiva qui fait trois louanges aux goïm contre la halakha lo tekhonen goï, ne leur trouve pas de qualité. **Ben Yéoyada écrit** : il dit 3 choses, juste 3 choses ce qui est bien faible et constitue en soi une médisance et non une louange.

Maharsha : même le mérite d'avoir construit le second temple ne va pas éviter l'enfer aux Perses. Toutefois ils iront quand même directement en enfer sans kaf akéla, moment intermédiaire durant lequel l'âme est maltraitée.

Le cours est disponible sur <https://ahavatorah.fr/>